

Présentation

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/aile/352>

ISSN : 1778-7432

Éditeur

Association Encrages

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2000

Pagination : 3-4

ISSN : 1243-969X

Référence électronique

« Présentation », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 13 | 2000, mis en ligne le 13 décembre 2005, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/aile/352>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Présentation

- 1 Ce numéro de AILE est consacré à la lecture en langue étrangère. Il s'agit d'un objet de recherche quelque peu 'paradoxal' pour reprendre le terme utilisé par D. Gaonac'h. En effet, si on laisse de côté les situations (qui ne seront pas abordées ici) où le sujet apprend à lire dans une langue qui n'est pas sa langue de communication, on peut se demander comment situer cette activité langagière par rapport à celles qu'il a déjà développées : est-elle véritablement nouvelle ? À quel moment débute-t-elle précisément ?
- 2 Ces interrogations sont en partie liées au problème du degré de maîtrise de la LE nécessaire pour qu'il puisse y avoir lecture. Il est abordé sous des formes diverses dans toutes les contributions, à l'exception de celle de B. Rui. Cependant le lecteur ne trouvera pas dans ce numéro d'éléments nouveaux permettant de trancher d'une façon définitive. Le débat reste par conséquent largement ouvert sur ce point.
- 3 Les cinq contributions présentées peuvent être réparties en deux sous-ensembles :
- 4 – celles dont les auteurs se situent dans le cadre de la psychologie cognitive : D. Gaonac'h qui propose une synthèse sur ce que cette discipline apporte à la compréhension de l'activité de lecture en LE (synthèse dont l'axe principal est constitué par le problème du degré d'automatisation des mécanismes de base dans la lecture) ; T. Acuña qui aborde de façon plus particulière les processus permettant au lecteur de passer d'une représentation propositionnelle de la surface du texte à la construction d'un modèle de situation.
- 5 – Celles dont les auteurs étudient, sous différents aspects, les incidences de la variable textuelle dans la lecture en LE en se situant plutôt dans le cadre d'une sémio-linguistique textuelle : soit pour essayer de décrire les composantes de la compétence textuelle (M. Souchon) ; soit pour montrer comment des lecteurs alloglottes parviennent à construire une relation avec l'émetteur de textes de type article de médiacritique d'art (R. Pastor de De la Silva) ; soit encore pour mettre en relation l'analyse des stratégies de lecture avec les différentes catégories de textes (B. Rui).
- 6 Il est clair que des cadres théoriques aussi différents induisent des méthodologies de recherche qui se recoupent très peu. Cependant dans tous ces travaux, la lecture est considérée comme une activité impliquant « un très fort degré d'interactivité entre des processus très nombreux et très variés » (voir la conclusion de D. Gaonac'h). Ces

recherches ont aussi en commun de se référer au même modèle d'interaction entre les processus de bas et de haut niveau : les unes s'attachent davantage à montrer comment les processus de bas niveau peuvent interagir avec les processus de haut niveau (D. Gaonac'h et T. Acuña). Les autres se situent du côté de l'incidence des éléments de haut niveau (R. Pastor de De la Silva, B. Rui et M. Souchon). Pour ce qui est de la description de la compétence textuelle, on retrouve des questions identiques à celles déjà posées au début de cette présentation : il apparaît très difficile de dire quand est-ce qu'elle commence à se mettre en place et comment elle évolue (notamment sous l'effet de la lecture de textes en LE). Reste également à apprécier jusqu'où elle peut être marquée par des spécificités d'origine socio-culturelles. Cela conduit à aborder avec beaucoup de prudence les éventuels transferts de la LM à la LE.